

Autre note de M. Dion :

Au registre de Villemarie, en date du 8 novembre 1694, est le mariage de Raymond-Blaize des Bergères, capitaine commandant pour le roi au fort de Saint-Louis de Chambly, âgé de 39 ans, fils de Jean Blaise des Bergères, écuyer, et de Dlle Marie Boucher, de la paroisse de Saint-Pierre d'Orléans, veuf de dame Anne Richard, avec Jeanne-Cécile Closse, âgée de 33 ans, veuve de Jacques Bizard, major de Montréal, fille de Lambert Closse et de Marie Moyen.

Anne Richard aurait donc été la seconde femme de des Bergères puisque Anne de Goigni... mais les deux noms appartiennent peut-être à la même personne.

D'après le registre de Villemarie, ajoute M. Dion, le 3 avril 1695, le capitaine des Bergères était encore, à cette date, commandant du fort Saint-Louis de Chambly. Il paraîtrait que cet officier consacra une bonne somme de son argent à ces travaux et qu'il n'en fut pas remboursé.

L'été de 1696, durant l'expédition que M. de Frontenac conduisit contre les Iroquois, il devint nécessaire d'établir un fort ou dépôt pour y garder en sûreté les effets de l'armée. La construction de cette espèce de magasin, sur la rive orientale du lac Ontario, ne prit que deux jours. " La garde en fut confiée au marquis de Crisasy et à M. des Bergères, tous deux capitaines, auxquels on donna cent cinquante hommes choisis, " raconte Charlevoix dans son *Histoire de la Nouvelle-France*.

En 1697, la paix s'étant établie entre la France et l'Angleterre, le commandant du fort de Chambly ne figure plus après cela dans des expéditions guerrières.

Deux de ses enfants furent baptisés à Montréal en 1698 et 1699.

Jeanne-Cécile Closse, sa femme, mourut en cette ville l'année 1700.